

"White Dog", le chien de théâtre très méchant s'attaque à Genève



Spectacle: "White Dog" Vertigo / 7 min. / hier à 16:45

Un animal peut-il être raciste? Oui, s'il est dressé par des humains racistes pour attaquer uniquement les noirs. C'est l'histoire de "White Dog", une pièce à découvrir au Théâtre des Marionnettes jusqu'au 15 octobre.

Une histoire de chien méchant. De chien raciste. Aux Etats-Unis, un "white dog", c'est un chien dressé pour attaquer les noirs. Ce type de chien est né dans les plantations du Sud, élevé par les esclavagistes. La tradition, odieuse, s'est ensuite maintenue dans certains corps de police américaine.

Une histoire vraie

À la fin des années 60, l'écrivain français Romain Gary et sa compagne l'actrice américaine Jean Seberg habitent Beverly Hills, à Los Angeles. Un jour, ils découvrent un chien errant et décident de l'adopter. Gary le surnomme Batka. Le toutou est affectueux, adorable. Jusqu'au jour où débarque un réparateur de télévision. Un homme noir. Batka se jette sur lui tout crocs dehors. De cet épisode, Romain Gary bâtit "Chien Blanc", un roman largement autobiographique qu'il publie en 1970. "Chien blanc" est également devenu un film hollywoodien, signé Sam Fuller, "Dresser pour tuer".

Une pièce de théâtre historique

Au Théâtre des Marionnettes de Genève, "Chien blanc" devient "White Dog", une manière de placer ce récit dans son contexte géographique, culturel et historique américain.



Image du spectacle "White Dog", au Théâtre des Marionnettes de Genève, 2017. [V. Muteau - TMG]

Nous sommes aux États-Unis en 1969. Il y a le mouvement armé noir des Black Panthers, les marches pour les droits civiques, l'assassinat de Martin Luther King, les sit-ins contre la guerre du Vietnam, les émeutes sur les campus des universités ou dans les quartiers noirs. Une époque tendue, dangereuse, révolutionnaire, que rythment musicalement James Brown, le free jazz ou les premiers essais rap de Gil Scott Heron.

Tout cela se retrouve sur la scène de "White Dog", dans un tourbillon de mots, de papiers, d'images d'archives, de percussions, de chants et d'aboiements.

Une intrigue remarquable

Pour raconter "White Dog", la Compagnie française "Les Anges au plafond" a choisi la marionnette taille XXL. Plus le jeu de comédien et une incroyable scénographie en carton et papier qui se monte et se démonte au fil de l'action.

Qu'est-ce que Romain Gary et Jean Seberg vont faire de leur toutou raciste? Ceci d'autant plus que l'actrice s'implique personnellement dans le combat politique des afro-américains pour l'égalité des droits civiques et que Romain Gary fréquente un leader des Black Panthers.

Le couple décide de le faire rééduquer dans un improbable zoo. La mission semble à priori impossible, le chien est déjà âgé et les menaces de mort pleuvent de toute part sur le couple...

Une mise en scène poignante

Marionnettes, ça peut faire très jeune public. Mais "White Dog", avec ses anglicismes et phrasé trépidant, inspiré du rap ou de la "spoken poetry" américaine, est clairement destiné à un public au minimum adolescent.

Limite d'âge à 12 ans, discussion bienvenue avant et après ce spectacle qui traite de violence et de racisme. Cet épisode sorti des lointaines années 60 parle-t-il encore au public d'aujourd'hui? La réponse se trouve dans l'actualité américaine la plus récente: avènement de Trump, manifestation suprémaciste blanche à Charlottesville, policiers blancs acquittés après avoir abattu un noir désarmé, émeutes noires... l'Amérique de Romain Gary et Jean Seberg n'a pas fini de rééduquer ses "white dogs".

Thierry Sartoretti/mg

"[White Dog](#)", Théâtre des Marionnettes, Genève, du 5 au 15 octobre 2017.

Publié à 08:23 - modifié à 09:17

Lien vers l'article : <http://www.rts.ch/info/culture/spectacles/8985512--white-dog-le-chien-de-theatre-tres-mechant-s-attaque-a-geneve.html>